

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 23 (1986)

Heft: 819

Artikel: Sondages : l'illusion des chiffres

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

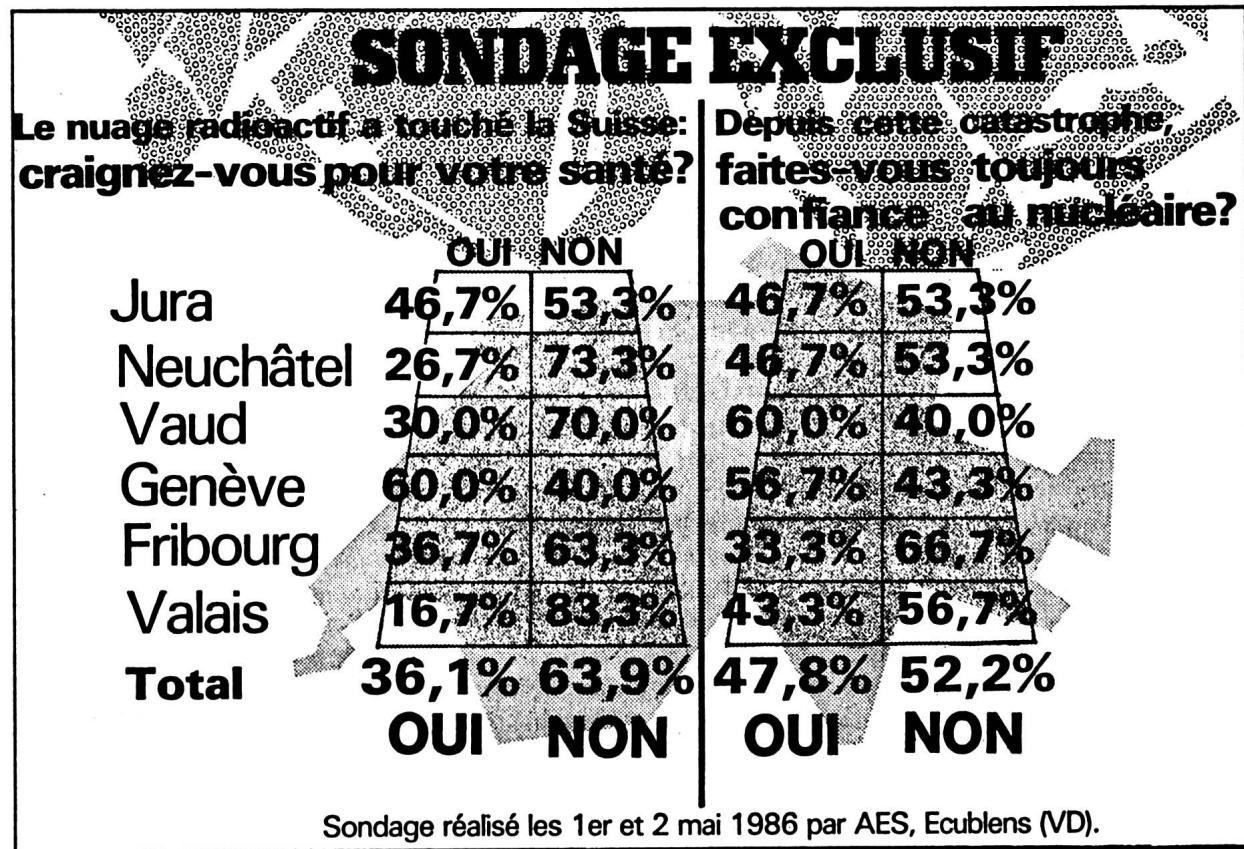
Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SONDAGES

L'illusion des chiffres

Le Matin, dimanche 4 mai 1986. Page de couverture, titre principal: «Les retombées de Tchernobyl. La confiance des Romands a été ébranlée. Sondage exclusif.» Page 5, titre sur cinq colonnes: «Atome: cote à la baisse», avec les résultats du sondage exclusif:



Ce n'est pas tout: la commentatrice nous apprend encore que «les femmes se font plus de bile pour leur santé que les hommes» (40,9% contre 31%); que les 35-54 ans sont plus sereins que les 15-34 ans et les plus de 55 ans.

Les chiffres, c'est connu, suscitent le respect; secs et froids, ils ne tolèrent pas la discussion, ils parlent d'eux-mêmes. Le sondage reflète fidèlement l'image de l'opinion à un moment donné.

Certes, mais à condition qu'il soit effectué selon des règles précises. Sur ce chapitre *Le Matin* est muet. Seule information concédée aux lecteurs: le sondage a été réalisé les 1^{er} et 2 mai 1986 par l'Institut AES à Ecublens.

Renseignements pris, il s'avère que l'Institut AES a interrogé 30 personnes dans chacun des six cantons romands, soit 180 personnes au total. Supposons que l'échantillon a été soigneusement établi et que

les enquêteurs ont fait honnêtement leur travail. La théorie des probabilités nous dit que pour un échantillon de 200 personnes, la marge d'erreur est de 7% en plus ou en moins lorsque, sur une question, les réponses se distribuent dans un rapport de 40-60%. En clair: la seule certitude qu'on peut avoir quant à la première question, c'est que 29,1% à 43,1% ($36,1 \pm 7\%$) des Romands craignent pour leur santé. Lorsque le rapport s'établit à 50-50%, la marge d'erreur monte à 7,7% en plus ou en moins. En clair — seconde question — de 32,4% à 55,5% des Romands font confiance au nucléaire alors que 44,5% à 59,9% s'en méfient. Statistiquement on ne peut strictement rien dire de plus.

L'analyse au plan cantonal est pratiquement impossible; avec un échantillon de 30 personnes la marge d'erreur varie de 15 à 20% en plus ou en moins. Même remarque pour les sous-catégories selon le sexe et l'âge qui, sur un échantillon total de 180 personnes, représentent un nombre trop peu élevé pour que le résultat soit statistiquement significatif.

Ces chiffres indiscutables, cette précision au dixième ne sont qu'illusion. En réalité les résultats obtenus ne donnent qu'une image floue, n'indiquent qu'une plage large de possibles à l'intérieur de laquelle se situe la vérité (mais on ne sait pas où). Dans la plupart des cas, impossible de dire si la majorité est affirmative ou négative. Exprimés sous cette forme, les résultats du sondage ne présentent plus guère d'intérêt journalistique.

En conclusion, de deux choses l'une. Ou l'Institut AES a livré au journal *Le Matin* les résultats tels qu'ils figurent dans le tableau ci-dessus, sans préciser la marge d'erreur; il a alors trompé son client sur la marchandise. Ou l'Institut AES a exécuté correctement son travail et assorti les résultats de toutes les réserves nécessaires; c'est alors *Le Matin* qui trompe ses lecteurs en publiant comme sûrs des chiffres qui ne sont en réalité que de vagues approximations. Dans les deux cas il y a un faussois.

J. D.